

## LA CONJONCTURE AGRICOLE au 1er avril 2017

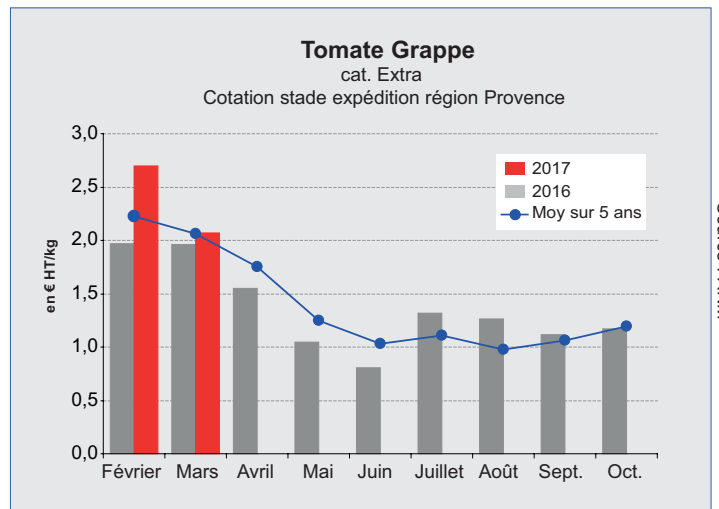
En mars, la laitue traverse une crise conjoncturelle après des cours records en janvier. La campagne de tomate du Sud-Est démarre quant à elle dans un marché à l'équilibre alors que celle de la fraise débute avec plus de difficultés dans un contexte de faible demande. La commercialisation se poursuit toujours lentement en Golden à l'export alors que la récolte de l'hémisphère Sud approche. La truffe clôture sa campagne 2016 avec la plus faible récolte depuis 10 ans, réduite par la sécheresse de l'été 2015.

### CAMPAGNES EN COURS

#### Tomate : la campagne démarre dans un marché à l'équilibre



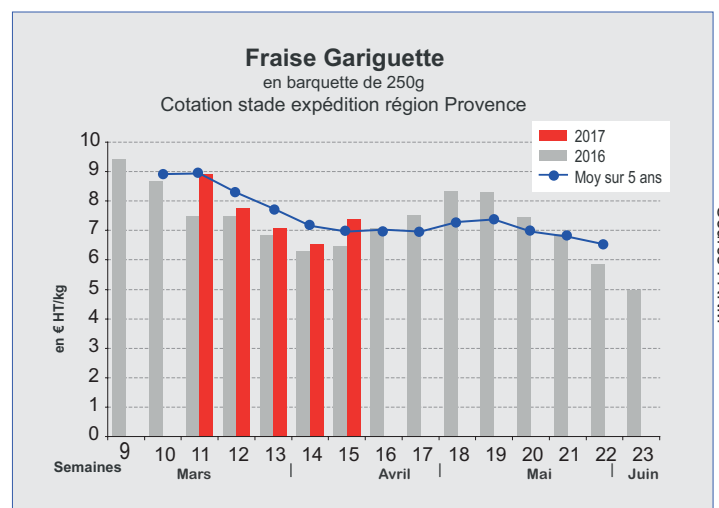
La campagne démarre mi-février pour les tomates du Sud-Est. L'offre se développe graduellement tout au long du mois de mars dans un contexte météorologique favorable à la consommation. Le contexte concurrentiel est également favorable avec des prix des origines espagnoles et marocaines plus élevés qu'en 2016. La tomate d'origine France atteint rapidement un taux de présence en rayon en GMS de 100 % grâce à de nombreuses actions promotionnelles, sur la grappe en particulier. Le marché est à l'équilibre, les cours conformes à la moyenne quinquennale.



#### Fraise : début de campagne difficile



La campagne de fraise 2017 démarre dans un contexte de faible demande. Le commerce manque de dynamisme et porte sur des volumes de vente insuffisants. La forte pression des différents bassins de production et notamment du Sud-Ouest freine voire bloque les ventes des fraises du Sud-Est. La fraise ronde est déclarée en crise conjoncturelle du 24 au 28 mars 2017 par FranceAgriMer (soit 3 jours). Les cours du mois de mars 2017 sont inférieurs de 5 à 10 % à la moyenne quinquennale.



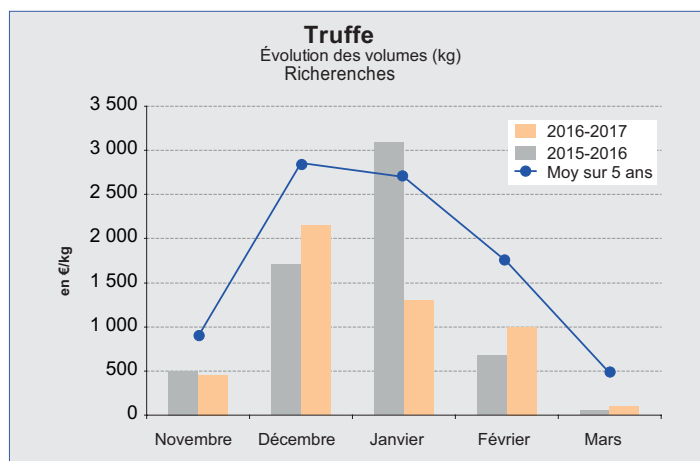
# BILANS DE CAMPAGNE

## Truffe : La plus faible récolte depuis dix ans

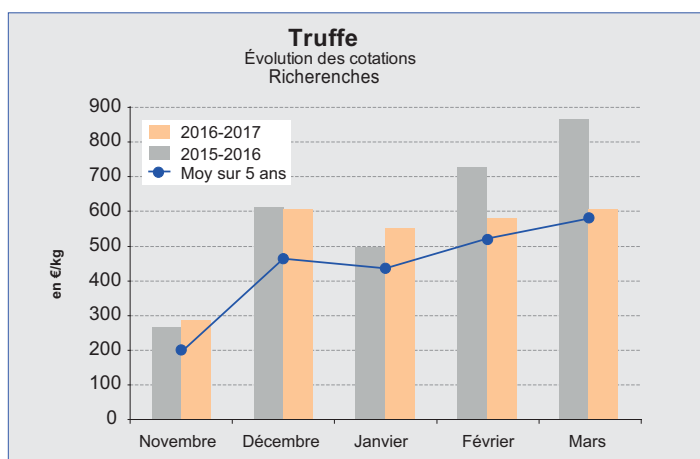


La sécheresse de l'été 2016 a considérablement réduit les rendements, et ce même dans les truffières irriguées. La faiblesse de l'offre est en outre aggravée dans les premiers jours de janvier par une longue série de gels qui altère la qualité des truffes jusqu'à la fin de la campagne. De l'amont à l'aval des circuits, les opérateurs considèrent que cette campagne figure parmi les plus mauvaises de la décennie du fait à la fois du manque d'offre et des écarts de qualité qui ont réduit la valorisation du produit.

La campagne a démarré mi-novembre de manière timorée. En novembre, l'offre limitée soutient des prix élevés pour la période (280 €/kg en moyenne). Après deux semaines de marchés, les prix flambent début décembre jusqu'à atteindre 800 €/kg avant Noël. Cette dernière hausse entraîne alors un blocage des ventes des truffes du Sud-Est et favorise les achats de truffes espagnoles, très concurrentielles. Un effondrement des prix s'observe ensuite la dernière semaine de l'année en raison d'une demande quasi-absente. Les cours repartent à la hausse mi-janvier du fait du manque d'offre. En effet, des intempéries mi-janvier en Espagne ont ralenti l'import de truffes concurrentes et les truffes italiennes sont absentes du marché à cause de fortes précipitations. En France, les gels répétés de janvier affectent la qualité des truffes, un important tri des lots devient alors nécessaire. Les cours restent ensuite au-dessus de 500 €/kg jusqu'à la fin de campagne pour les truffes de belle qualité tandis que les lots dont la qualité est altérée perdent de l'ordre de 50 % de leur valorisation. La saison se termine fin février de manière prématurée, écourtée de deux à trois semaines selon les terroirs.



Source : RNIM



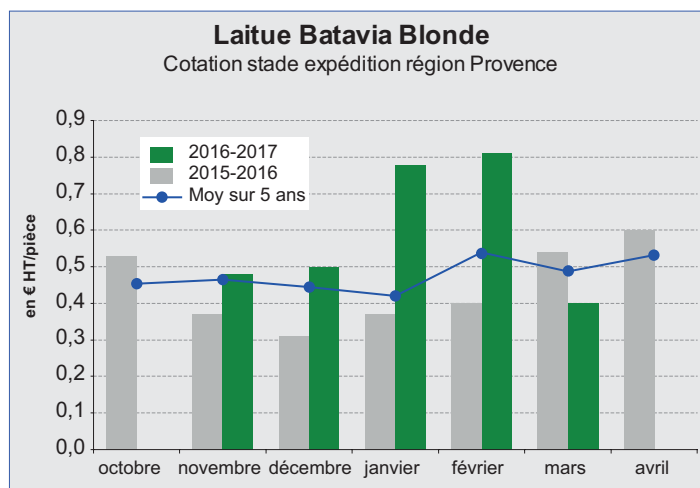
Source : RNIM

## Laitue : Cours records en janvier mais crise en mars

La campagne commence début novembre dans le Sud-Est. Les mois de novembre et décembre se caractérisent par une baisse de l'offre régionale provenant à la fois des températures froides qui ralentissent le développement végétatif et d'une stratégie d'assolement consistant à retarder les semis afin de décaler le pic de production vers janvier, période de moindre concurrence des autres bassins.

A partir de décembre, le froid subi par les zones de productions italiennes et espagnoles, principaux fournisseurs européens à cette période, prive le marché d'une grande quantité de salades. La demande européenne adressée au sud de la France s'intensifie alors logiquement. Les cours s'élèvent sur toute la gamme jusqu'à atteindre des prix records en janvier. A partir de mi-février, un retour rapide de l'offre se dessine alors que parallèlement la demande stagne, freinée par des prix au détail restés élevés et les vacances scolaires. Les cours baissent alors au même rythme que la remontée des températures. Les prix passent de 0,85 €/pièce à l'expédition départ région, en début de mois, à 0,45 €/pièce le 28 février.

En mars, l'offre se développe rapidement, au plan régional, national et européen : les salades d'autres régions et pays apparaissent sur les marchés avec une certaine précocité. Avec un mois de mars le plus chaud depuis 1900, les quantités mises en marché deviennent rapidement pléthoriques et les cours chutent. Dès le milieu du mois, les destructions de salades à surmaturité s'accroissent. La salade entre en crise conjoncturelle le 23 mars. La surface régionale est estimée en quasi stabilité, voire léger recul (- 1%). Après une baisse des surfaces constatée



Source : RNIM

à l'automne, l'excellente conjoncture en décembre a incité les producteurs à réaliser une nouvelle rotation. Cette stratégie n'a pas été couronnée de succès sur les marchés de mars.

## Chicorée : La demande de 4<sup>e</sup> gamme entraîne une hausse des surfaces

La campagne 2016/17 en chicorée connaît un essor notamment de la production destinée à la 4<sup>e</sup> gamme. La surface régionale de chicorée est estimée en hausse de 5 % et la production de 4 %.

## Pomme : Une commercialisation lente en Golden

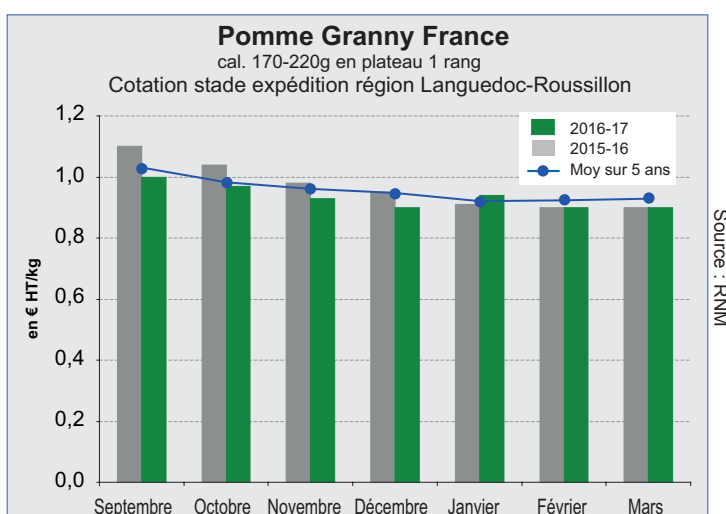
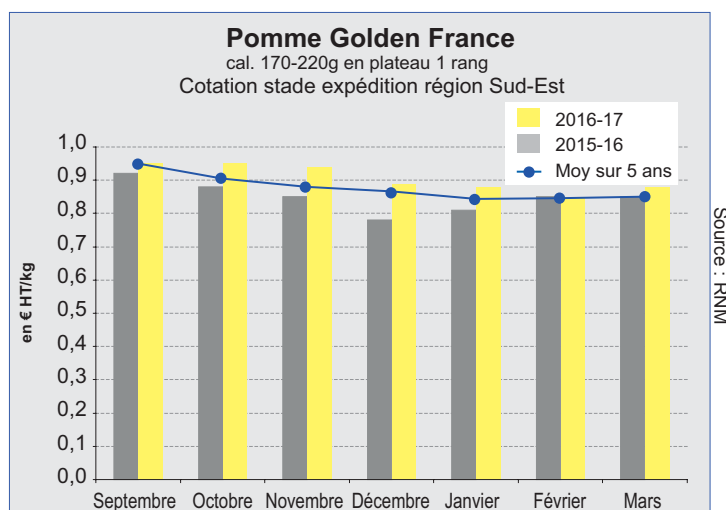


La commercialisation de la campagne 2016 démarre timidement à la mi-août en raison des températures estivales de septembre qui orientent les consommateurs vers les fruits à noyau. En octobre, l'intérêt pour le produit s'installe enfin : la météo plus fraîche et les foires aux pommes dynamisent les ventes. En novembre, la variété club «Pink-Lady» monopolise l'activité, qui ralentit sur les autres variétés. En décembre, l'activité est insuffisante et les prix stationnaires. Les ventes sont faibles en Golden et Granny, confrontées à la concurrence européenne (Italie, Pologne).

En janvier, la demande sur le marché intérieur est toujours faible. Le marché est plus animé vers l'export, notamment maritime, principalement concentré sur la Gala. En revanche la Golden se vend difficilement, privée du marché algérien. Fin janvier, les stocks sont alors supérieurs de près de 20 % à l'an passé à même époque. En février, les cours déjà peu élevés se replient pour favoriser le déstockage et en mars le commerce repart très modérément. Fin mars, le stock de pommes est supérieur de 8 % à l'an passé.

La production régionale est globalement stable par rapport à 2015, mais variable selon les variétés. Les volumes vers l'industrie semblent en hausse cette année. En Golden la charge en fruits des vergers est faible par rapport à 2015, mais compensée par le calibre des fruits. En Granny Smith, la production régionale est estimée en recul de 20 % en raison de la faible charge en fruits et de petits calibres. En Gala, les calibres sont hétérogènes mais la production régionale est estimée en hausse de 14 %.

Des tendances déjà observées l'an passé se poursuivent : renouvellement variétal en faveur des variétés bicolores (et recul des Golden et Granny Smith) ; développement des filets de protection ; conversion en agriculture biologique.



## Stocks Pommes – Poires

(Stocks en fin de mois en tonnes)

POMMES	Mars 2017	Moy 2012 à 2016 Mars	Évolution Mars 2017 / Mars 2016	Évolution Mars / moy. 2012 à 2016
GOLDEN	44 039	34 460	34%	28%
GRANNY SMITH	3 365	6 311	-64%	-47%
GALA	2 204	3 130	-15%	-30%
<b>TOTAL POMMES</b>	<b>61 750</b>	<b>51 873</b>	<b>8%</b>	<b>19%</b>
POIRES	Mars 2017	Moy 2012 à 2016 Mars	Évolution Mars 2017 / Mars 2016	Évolution Mars / moy. 2012 à 2016
POIRES D'ETE	15	0	-70%	0%
<b>TOTAL POIRES</b>	<b>15</b>	<b>102</b>	<b>-70%</b>	<b>-85%</b>

Source : RNM

# RÉCAPITULATIF DES PRINCIPALES ÉVOLUTIONS

## Collecte de lait de vache en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Année 2015	Année 2016	Évolution 2016/2015
Lait collecté (L)	18 724 660	17 067 288	-8,9%
Taux MG moyen	40,08	40,29	0,5%
Taux MP moyen	33,07	33,29	-0,7%
Prix moyen (pour 1000 L)	312,02 €	289,34 €	-7,3%

Source : Agreste

	janv. à fév. 2016	janv. à fév. 2017	Évolution 2017/2016
Lait collecté (L)	3 244 954	2 839 743	-12,5%
Taux MG moyen	40,61	40,63	0,0%
Taux MP moyen	33,5	33,39	-0,3%
Prix moyen (pour 1000L)	299,03 €	329,57 €	10,2%

Source : Agreste

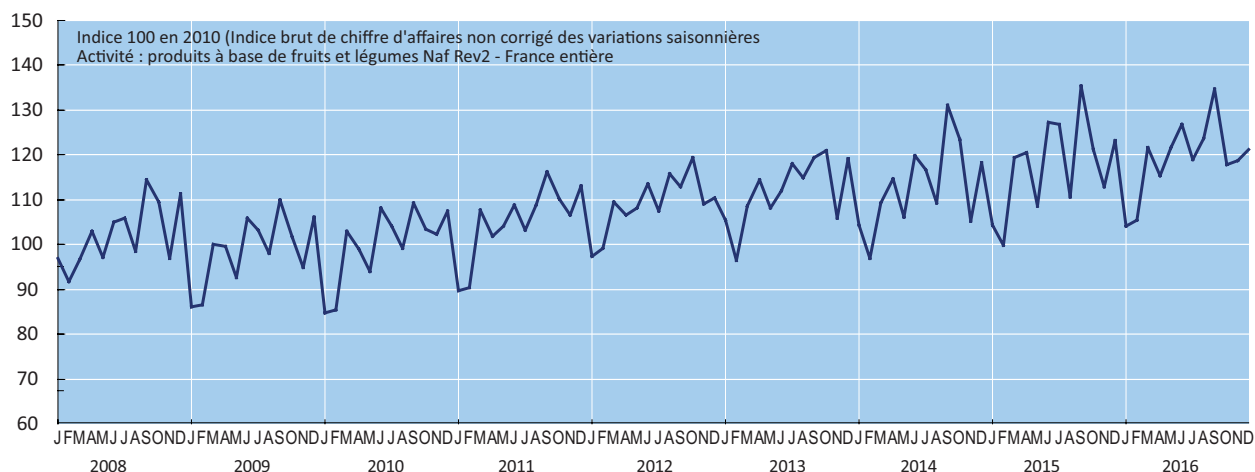
## Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Valeurs en millions €	Année 2016								Année 2015							
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4		Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	3,6	5,7	4,1	6,6	2,9	5,8	3,3	4,9	4,1	5,9	4,2	8,5	2,9	7,1	4,4	5,9
Fruits	78,4	155,8	69,8	149,8	103,9	146,7	89,0	179,9	67,5	130,6	72,0	134,8	111,6	130,4	93,8	154,3
Grandes cultures	46,2	20,8	45,0	18,9	21,5	18,4	19,3	17,5	52,1	30,0	43,6	25,3	38,3	15,9	32,8	17,3
Huiles et graisses	23,9	62,8	23,4	58,3	24,8	62,8	20,7	52,8	30,9	51,1	32,5	70,3	31,7	68,9	27,6	69,1
Légumes	44,1	73,5	38,0	73,4	32,9	36,3	34,3	45,0	52,2	71,9	42,5	71,1	30,2	37,4	30,1	45,7
PAPAM	298,6	124,8	332,5	130,0	310,5	126,2	296,6	115,6	288,0	113,4	305,0	118,8	286,3	122,9	283,4	117,8
Vins	119,5	3,7	144,1	3,4	120,4	3,3	116,9	4,3	100,5	3,0	128,7	3,3	102,5	3,1	97,9	4,2
Autres	6,6	28,2	5,4	29,7	4,2	22,8	2,3	27,2	7,1	32,2	4,5	29,2	3,6	19,9	2,0	28,9
<b>Total</b>	<b>620,9</b>	<b>475,5</b>	<b>662,2</b>	<b>470,2</b>	<b>621,0</b>	<b>422,2</b>	<b>582,5</b>	<b>447,3</b>	<b>602,4</b>	<b>438,2</b>	<b>632,9</b>	<b>461,3</b>	<b>607,1</b>	<b>405,4</b>	<b>572,0</b>	<b>443,1</b>

Source : Douanes

## INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES

### Indice de chiffre d'affaires des Industries Agroalimentaires en France en produits à base de fruits et légumes (2/05/16)



Source : Agreste



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03  
Tél. : 04 13 59 36 00  
Fax : 04 13 59 36 32  
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>  
Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

**Directeur régional** : François GOUSSÉ  
**Directrice de la publication** : Nadine JOURDAN  
**Rédacteurs** : Stefano GUASCHI, Olivier LEGRAS, Stéphanie GUYON, Michel BELTRAN, Gilbert CHIRON, Frédéric CHIRON, Véronique BAUX  
**Composition** : Nadine NIETO  
**Dépôt légal** : à parution  
**ISSN** : 1274-1132